

À CHACUN SA FÊTE

CHANTAGE & TRAHISON

— **Erotique** —

ROMAN

À CHACUN SA FÊTE

CHANTAGE & TRAHISON

Johanna BELLET

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-144-7

I.

— Oh oui, Gaston, c'est bon !... Vas-y, continue !... Oh ouiii !!! gémit Jessica à califourchon, couchée sur Gaston et qui la pénètre, la bouche remplie un des tétons de la jeune femme.

Tous deux sont en voyage de noces à Tahiti depuis deux jours déjà.

Depuis leur arrivée à Papeete, dans leur hôtel offrant une vue sur l'océan, les jeunes mariés passent leur temps à soit rester au lit et à faire l'amour comme des fous, ou alors aller se baigner tout nus, au bord de la plage où se trouve leur hôtel. Visiter le pays n'était pas dans les projets de cette lune de miel, et ils en ont profité pour informer le personnel de l'hôtel, histoire de ne pas être dérangés.

— Putain ! Que je suis fier d'être ton mari, répond Gaston en donnant un dernier grand coup

de va-et-vient qui le pousse jusqu'à l'orgasme, basculant la tête en arrière.

Quelques instants plus tard, chacun se repositionnant sur le lit, Gaston regarde le plafond de la chambre d'hôtel, tout en continuant à se caresser l'anatomie.

— Tu sais que j'ai de la chance de t'avoir, ma chérie ! Je ne pourrais jamais me passer de toi..., dit-il en continuant à se branler, en sueur et essoufflé.

— T'inquiète pas mon amour, moi non plus..., répond Jessica essoufflée également, en se remettant brusquement à califourchon sur lui en l'embrassant sur la bouche.

— Humm, tu veux faire quoi maintenant ma puce ? demande-t-il en la regardant droit dans les yeux, surpris du geste de sa femme.

— Humm, j'sais pas..., le taquine-t-elle en donnant des petits va-et-vient sur lui.

— Encore ! s'étonne-t-il. Même si je suis en sueur ?... OK, je vois... Gourmande !

D'un mouvement brutal, il la retourne pour la poser sur le lit et lui saisit les deux bras pour les

attacher une énième fois avec les menottes suspendues sur les rambardes du lit.

Car depuis la fin des débuts mouvementés de leur relation, le couple a décidé de lâcher prise et de s'amuser un peu plus sexuellement parlant.

— J'adore finalement être attachée, s'amuse à dire Jessica en se léchant les lèvres, en regardant Gaston qui se met au-dessus d'elle pour la menotter.

— C'est ce que j'ai remarqué, répond Gaston en se concentrant sur la fermeture des menottes. Là, c'est bon ! s'exclame-t-il une fois fini, en se mettant à son tour en califourchon, un peu plus bas sur la jeune femme. Je vais pouvoir te dévorer comme il se doit, ma chère princesse, continue-t-il en la regardant droit dans les yeux en lui faisant un léger va-et-vient à son tour.

— Oh oui, vas-y ! s'exclame Jessica en remontant son torse machinalement.

— Humm, ma foi, tu le fais exprès, ma chérie, à m'exciter comme ça... Ça mérite une punition ça, dit-il en mettant Jessica un peu sur le côté, pour lui mettre une petite fessée, avant de se retirer du lit pour aller en direction d'un tiroir de commode, qui se trouve à côté du lit, pour en saisir un bandeau et des boules de geisha.

— Tu ne vas pas faire ça, quand même?! commence à s'affoler Jessica en tirant sur les menottes, voyant les objets dans les mains de son mari. Qu'est-ce que ça fout là d'ailleurs, je croyais que c'était rester à la maison ?!

— Eh non ! Je les ai emmenés en cachette, pour t'en faire la surprise ma puce ! répond-il amusé.

— C'est dégueulasse ce que tu fais, répond la jeune femme en regardant Gaston méchamment qui se rapproche d'elle en l'embrassant et en lui mettant le bandeau sur les yeux pour qu'elle ne puisse rien voir de ce qui va se passer par la suite.

— Chut ! Pas de gros mots ma chérie sinon c'est une seconde fessée assurée !

— Vas-y, chiche ! le provoque-t-elle.

— Oh toi !..., dit-il en remettant la jeune femme sur le côté, pour lui donner une seconde fessée plus féroce que la première.

— Oh oui ! Hum, se moque légèrement Jessica. Même pas mal ! continue-t-elle en tirant la langue.

— Belle langue, ma chérie ! se moque-t-il avant de l'embrasser fougueusement en lui empoignant les deux seins, tout en donnant un va-et-vient. Et ça, ça ne fait pas mal, peut-être ? continue-t-il par

la suite en baissant la tête dirigeant sa bouche vers le clitoris de Jessica en le mordant, après lui avoir écarté les cuisses, et tout en gardant ses mains sur les seins de cette dernière en titillant les tétons, entre ses doigts.

— Ah !! gémit Jessica. Ah oui put...ain ! gémit-elle une seconde fois sous le deuxième mordillage que lui fait Gaston, en se tortillant, se faisant également mal avec les menottes, et sentant se faire lécher le fameux bouton. Ah ouiii, Gaston !!!

— Humm, tu n'en avais pas eu assez tout à l'heure apparemment, vu comment tu mouilles maintenant ma puce..., dit-il en relevant la tête, en se léchant les lèvres mouillées de cyprine.

Tout d'un coup, il se relève, prend dans ses mains les boules de geisha, posées sur la table de chevet, et les pose délicatement sur chacune des épaules de Jessica, jusqu'à les faire glisser sur le haut de la poitrine de cette dernière, puis sur les seins dont les tétons pointent déjà. Lorsqu'il fait glisser ses dernières sur les tétons, Jessica y bascule de nouveau le torse en gémissant. Lentement, il continue de les glisser sur le ventre de la jeune femme jusqu'à arriver au niveau de l'entrejambe de cette dernière. Gaston alors, les frotte contre le clitoris en faisant des va-et-vient avec les objets en question.

— Gaston ! Vas-y, merde ! Mets-les-moi ! ordonne Jessica froidement n'en pouvant déjà plus, en se tortillant de plus en plus de tous les côtés, yeux toujours bandés.

— Humm... Je croyais que tu n'en voulais pas, dit-il en observant la jeune femme tout en accélérant le mouvement. N'empêche que tu mouilles bien ma salope. Ça va pouvoir rentrer tout seul.

— Aaah, Gaston, s'il te plaît ! supplie-t-elle.

— D'accord, d'accord... Comme tu voudras..., répond-il en obéissant au supplice de Jessica.

— Aaah ouiii !!! gémit une énième fois Jessica en sentant les boules rentrer dans le vagin. Ah !

— Alors ma puce, c'est bon ? demande Gaston en admirant Jessica, dont il lui enlève le bandeau des yeux.

— Baise-moi, le provoque-t-elle de nouveau, essoufflée, en le regardant dans les yeux, alors que Gaston accélère le mouvement des va-et-vient des boules de geisha dans le vagin de Jessica.

— Trop gourmande ma femme ! J'adore ça !

De là, il se couche à côté de Jessica, la positionne sur le côté et la pénètre par l'arrière, en laissant les